

## Convoi du 2 juillet 1944

Parti à destination du camp de Dachau avec 2162 hommes, le convoi du 2 juillet 1944 est plus connu sous le nom de « train de la mort ». La chaleur, la soif et l'asphyxie ont été très meurtrières pendant le trajet. Le convoi a été marqué par de multiples arrêts, notamment à Saint Brice et Bétheny, en raison du sabotage des lignes. Le 3 juillet 1944, le train s'est arrêté à Revigny pour évacuer les 450 cadavres recensés et ravitailler les survivants en eau. Le 5 juillet 1944, le train est arrivé à Dachau avec 1632 survivants. Les cadavres ont été amenés au crématoire sans enregistrement.

La majorité des arrestations a eu lieu en 1944 même si certains prisonniers ont été incarcérés depuis 1940. Les prisonniers étaient des résistants ou les victimes des rafles de représailles. 200 personnes ont été arrêtées lors de la rafle du 9 juillet 1944 à Tulle. 99 d'entre elles ont été pendues aux réverbères de la ville, les autres déportées. 50 prisonniers du convoi du 2 juillet 1944 étaient incarcérés à Eysses. Seuls quatre de ces détenus ont péri pendant le transport grâce à l'organisation et la discipline instaurées dans le wagon.

La majorité des déportés de ce convoi ont été transférés dans des Kommandos extérieurs. 463 ont été envoyés à Natzweiler, 222 à Hersbruck et 134 à Allach. Deux personnalités de la Résistance étaient dans ce convoi : Claude Lamirault, fondateur du réseau Jade Fitzroy et Charles Serres, chef du Mouvement national de la Résistance.